L'approche communicative ou l'apologie d'un désordre nécessaire

KOUASSI Jérôme
Département d'anglais
Université de Cocody-Abidjan

Abstract: The communicative approach to language teaching has been adopted in most educational institutions. However, one worries about the confusion resulting from its implementation for it does not allow the setting of a clear cut border between the different competences involved in the use of language. The study of this approach leads me to note the existence of a "disorder" which has three dimensions: Disorder inherent to the nature of the communicative approach, mental disorder experienced by learners and disorder which is dependent on external deficiencies related to its implementation. Despite the relevance of the worries referred to, one should recognize that this "disorder" contributes to learning. With the flexibility of this approach learners have a chance to invest in learning tasks. It encourages them to take an active part in their training accepting to run some risks. Language learning occurs in a global way, making it unnecessary to consider the notion of order. Moreover, mental disorder and the flexibility referred to correspond respectively to the natural order of and the ideal conditions for language learning.
Key-words: approach, communicative, disorder, learning, mental

Introduction

De la méthode directe à l'approche communicative en passant par les approches structurale et situationnelle, l'enseignement de la langue s'est effectué selon différentes perspectives. On est passé d'un enseignement fondé sur la connaissance de la langue à une approche qui met l'accent sur l'utilisation de la langue pour la communication interindividuelle. La plupart des institutions éducatives dans lesquelles la langue est enseignée ont adopté cette approche innovante en vue de mieux préparer leurs apprenants aux aptitudes leur permettant de prendre une part active dans les interactions sociales. Ces institutions connaissent des fortunes diverses liées à la mise en œuvre de cette approche. Certaines voix s'élèvent pour vanter les mérites de cette pratique en soutenant qu'elle correspond plus ou moins aux attentes de la société. D'autres, au contraire, déplorent la confusion née de sa mise en œuvre, ce d'autant plus que l'approche communicative ne permet pas d'établir de façon claire la frontière entre les différentes compétences qui entrent en jeux pendant l'utilisation de la langue. En s'inscrivant dans cette dernière préoccupation, cet article se propose de réfléchir sur ce « désordre » lié à la mise en œuvre de cette approche en vue d'apporter un éclairage sur son influence sur la réalisation de l'apprentissage.

1. Le désordre

De façon générale, le désordre se définit comme l'absence d'ordre, la confusion ou le manque d'organisation. Ses manifestations sont perceptibles dans différents domaines qui sont entre autre le travail, les idées, le comportement, la gestion et l'enseignement, pour ne citer que ceux-ci. Lorsqu'il s'agit de l'enseignement de la langue, le cas qui nous intéresse, le désordre relève de trois dimensions: la dimension psychologique, la dimension pédagogique et la dimension didactique.

1.1. La dimension psychologique du désordre

Comme cela a été déjà indiqué, le désordre renvoie à la confusion. Au plan psychologique, on parle généralement de confusion mentale. Les réflexions en ce domaine s'accordent plus ou moins sur le fait qu'il s'agit d'un manque de clarté, d'ordre dans ce qui touche les opérations de l'esprit. La personne se trouve dans un état mental pathologique, accidentel ou chronique, dans lequel elle présente des troubles perceptibles, mnémoniques et intellectuels. L'aliénation mentale qu'elle subit empêche sa participation consciente à une vie sociale normale. La personne concernée a le sentiment que son cerveau baigne dans un brouillard épais, de sorte que ses idées ne parviennent plus à s'orienter. A cela s'ajoute un manque de coordination dans le temps et dans l'espace qui fait qu'elle semble parfois égarée ou absente. La confusion mentale peut entraîner un ralentissement intellectuel allant parfois jusqu'à la stupeur complète que Pierre Daco (1973) appelle également stupeur confusionnelle.

La confusion mentale, peut, dans le contexte de la classe, entraîner l'inhibition de l'apprenant. En fait, dans une situation où l'apprenant se trouve dans l'impossibilité de donner la moindre réponse possible, ce dernier devient anxieux et se rétracte derrière une timidité qui l'empêche de faire la démonstration de son esprit, l'énergie nécessaire étant bloquée. Il est donc clair que dans une situation d'éducation, la confusion mentale se présente comme un sérieux obstacle à la réalisation de l'apprentissage.

1.2. La dimension pédagogique du désordre

La pédagogie se définit comme l'art d'enseigner. Elle est l'ensemble des méthodes utilisées pour permettre la réalisation de l'apprentissage. La pédagogie suppose une démarche méthodique dont la mise en œuvre en vue d'atteindre les objectifs préétablis suggère un minimum d'organisation. A partir de là, le désordre ne peut être toléré, dans la mesure où toute confusion serait une infraction aux règles de cet art.

Le désordre se présente comme un adversaire dangereux de la pédagogie et peut anéantir les efforts fournis par l'enseignant en vue d'assurer la formation de ces apprenants. Il est d'autant plus dangereux qu'il met l'enseignant dans une situation inconfortable d'insécurité dont l'une

des conséquences est sa fragilisation. Par ailleurs, toute pratique pédagogique qui crée la confusion mentale chez les apprenants entraîne la formation de personnes frustrées au terme des activités d'apprentissage et les prédispose à n'éprouver aucune gêne à évoluer à l'échelle sociale, dans un cadre dénué de toute organisation.

1.3. La dimension didactique du désordre

La didactique s'intéresse aux matières spécifiques et à leur contenu. Elle suppose un minimum d'organisation des activités conçues pour permettre aux apprenants de construire du savoir. En fait, en matière de didactique, tout se joue au niveau de la rigueur que l'enseignant observe dans la construction des expériences formatrices, cadre dans lequel les apprenants seront conduits à s'approprier le savoir. Ainsi s'attend-on plus ou moins à un minimum de rigueur pendant l'organisation pratique des activités. Toute confusion au niveau de ces activités aura deux conséquences immédiates. La première relève du fait que les apprenants peuvent se trouver dans l'impossibilité de construire du sens et partant du savoir. La deuxième est que les apprenants sont amenés à construire du sens qui s'éloigne de celui de l'enseignant, ce qui empêchera la construction d'un savoir correspondant aux objectifs du cours.

Il est donc clair que le désordre, dans les pratiques didactiques, est préjudiciable à la réalisation de l'apprentissage. Aussi l'enseignant a-t-il, pendant la préparation du cours, la responsabilité d'opérer des choix didactiques dénués de toute confusion. Il lui faut également éviter de former les apprenants à l'aide d'activités qui n'observent aucune règle d'organisation. Il doit plutôt leur permettre d'acquérir du savoir à travers des activités dont la rigueur dans l'organisation réduit considérablement l'installation de la confusion dans leur esprit. Par ailleurs, les apprenants ne doivent pas transformer les opportunités d'expression qui leur sont offertes en occasion d'installation d'une confusion au sein de la classe.

2. Approche communicative et désordre

2.1. La nature de l'approche communicative

Actuellement utilisée dans l'enseignement des langues en général et de l'anglais en particulier, l'approche communicative est née du déclin de la méthode audio linguale vers la fin des années 60 et au début des années 70 avec l'intérêt à la notion de compétence communicative. Contrairement à la méthode audio linguale qui se fonde sur les principes behavioristes selon lesquels l'apprentissage de la langue s'effectue à travers la présentation de phrases modèles et la pratique à l'aide d'exercices de substitution, l'approche communicative part du principe que la langue, outil de communication, ne peut s'apprendre qu'à travers la création, en classe, de contextes qui permettent aux apprenants de l'utiliser pour exécuter des tâches de communication.

Le développement de la compétence communicative se trouve désormais au cœur de l'apprentissage de la langue. A l'enseignement qui met l'accent sur l'apprentissage de la langue à travers l'acquisition formelle des structures grammaticales et syntaxiques se substitue une formation plus flexible qui encourage la libre expression et la communication interindividuelle fondées sur l'utilisation de tâches authentiques permettant de se servir de la langue pour s'exprimer dans des situations imprédictibles. S'inspirant de l'acquisition de la langue maternelle qui s'effectue en dehors de toute idée d'organisation formelle, l'approche communicative suggère l'apprentissage naturel de la langue. Sans ignorer la compétence linguistique, elle se préoccupe essentiellement des fonctions sociales de la langue. Dès lors elle n'observe pas nécessairement la rigueur relative qui caractérise la méthode audio linguale.

Compte tenu des caractéristiques de l'approche communicative d'une part, et de celles du désordre d'autre part, on peut s'interroger sur le type de rapport entre les deux notions. Cette interrogation appelle les questions subsidiaires suivantes: L'approche communicative est-elle un catalyseur du désordre ? Dans l'affirmative, de quel type de désordre s'agit-il ? Comment se manifeste-il ? Est-il inhérent à la nature de cette approche ou dépend-il des insuffisances externes liées à sa mise en œuvre ? Comment explique-t-on la place de choix accordée à cette approche en matière d'enseignement de la langue malgré le désordre constaté ? Faut-il se fonder sur le désordre constaté pour bannir cette approche ou faut-il, au contraire, la conserver malgré l'effet du désordre constaté ? Au cas où l'approche communicative devrait être maintenue, que faire pour minimiser le désordre lié à sa mise en oeuvre ?

2.2. L'approche communicative : un catalyseur du désordre

Nous avons indiqué que l'approche communicative n'observe pas nécessairement la rigueur qui caractérise la méthode audiolinguale. Contrairement à la méthode audiolinguale qui s'intéresse à l'acquisition d'éléments séparés de la langue suivant un ordre bien déterminé, l'approche communicative a une perspective globale de la langue. Cette approche de l'apprentissage de la langue génère le désordre, lequel se présente sous trois formes essentielles : Le désordre inhérent à la nature de l'approche communicative, le désordre mental causé chez les apprenants et le désordre qui dépend des insuffisances externes liées à sa mise en œuvre.

2.2.1. Le désordre inhérent à la nature de l'approche communicative

Comme déjà indiqué plus haut, l'approche communicative suppose une certaine flexibilité au niveau de l'apprentissage de la langue. Cette flexibilité tient à la nature de cette approche qui suggère que l'apprentissage naturel de la langue ne nécessite pas qu'on établisse un ordre

d'apprentissage des différents éléments de la langue. Il y a donc, dans une certaine mesure, désordre. Les approches traditionnelles de l'enseignement de la langue, notamment l'approche structurale, encouragent l'enseignement des structures grammaticales dans un ordre tenant compte du degré de complexité de chaque structure (du plus simple au plus complexe). De ce point de vue, l'approche communicative, qui a une approche plus globale de l'apprentissage de la langue présente des insuffisances. Comment comprendre qu'un apprenant qui n'a aucune notion des prépositions simples dans la langue cible puisse utiliser ces prépositions dans des formes plus complexes telles que les « phrasal verbs »? Les précurseurs de cette approche pensent certainement que l'observation d'une telle rigueur dans l'ordre d'enseignement de ces structures grammaticales contribue à un apprentissage efficace. Par efficacité, il faut entendre la réalisation rapide d'un apprentissage durable.

2.2.2 Le désordre mental causé chez les apprenants

Le désordre mental causé chez les apprenants pourrait s'expliquer par la confusion créée dans l'esprit des apprenants surtout celui des débutants. En fait, ces apprenants pourraient, dans une situation de classe où l'apprentissage des autres matières s'effectue généralement selon un ordre bien déterminé, s'attendre à un certain ordre d'apprentissage au niveau de la langue. Malgré les efforts pour créer les conditions d'un apprentissage naturel, les apprenants et leurs enseignants ne sauraient se départir de l'idée que la classe nécessite des dispositions particulières liées à sa spécificité. En tant que lieu d'éducation formelle, par excellence, la classe suppose l'instauration de l'ordre dans tout ce qui se fait et se vit dans ce milieu. Dès lors toute pratique contraire peut entraîner la confusion chez des apprenants habitués à la notion d'ordre tout au long de leur formation.

2.2.3. Le désordre causé par les insuffisances liées à la mise en œuvre de l'approche communicative

Le désordre lié à la nature de l'approche communicative se justifie. Cependant, il faut souligner que le désordre pourrait dépendre des insuffisances liées à la mise œuvre de cette approche. Dans la plupart des institutions scolaires où cette approche a été introduite, on note avec beaucoup de regret que sa mise en œuvre se heurte à un certain nombre de considérations qui empêchent d'avoir le succès escompté. Au nombre de ces considérations figurent l'attachement aux pratiques traditionnelles, les conditions d'apprentissage inadaptées et l'absence de formation des enseignants. S'agissant de la première considération, on déplore le fait que certains enseignants ont du mal à se départir de la vision passéiste de l'enseignement qui encourage l'apprentissage selon un ordre de complexité. Ils sont généralement contraints d'utiliser une approche qui ne présente aucun intérêt pour eux.

Partagés entre l'attachement des pratiques traditionnelles dépassées et la nécessité d'utiliser une approche innovante imposée, ces derniers présentent des insuffisances dans leurs pratiques pédagogiques et didactiques qui entraînent du coup des insuffisances au niveau de la mise en œuvre de l'approche communicative. Cette situation crée la confusion chez les apprenants qui se trouvent désorientés par les hésitations pédagogiques et didactiques de leur enseignant.

En ce qui concerne la deuxième considération, le problème se pose différemment. Ici, on a affaire à des enseignants qui sont favorables à la pratique innovante. Cependant, leur volonté de la mettre en œuvre se trouve contrariée par les conditions d'apprentissage inadaptées. Le matériel didactique qui se prête difficilement à l'organisation d'activités de communication, l'absence d'harmonie entre le contenu des examens et l'approche suivie au cours de la formation, les contradictions entre la philosophie de l'éducation et l'approche innovante, pour ne citer que ces trois, sont autant de problèmes liés à la mise en œuvre de l'approche communicative qui entraîne un temps soit peu le désordre dans l'organisation des activités et partant, dans l'esprit des apprenants.

La dernière considération est liée aux insuffisances dans les formations initiale et continue des enseignants. L'introduction d'une approche innovante nécessite des adaptations à ce niveau. L'absence ou l'insuffisance de formation peut expliquer l'existence du désordre dans sa mise en œuvre. En fait, lorsque l'enseignant, censé avoir une maîtrise de la façon dont les activités doivent se dérouler en classe, se perd dans la conduite du cours, il se crée une confusion à deux niveaux. D'un côté, le « maître » lui-même se disqualifie perturbé qu'il est par ses propres carences professionnelles. Il ne sait plus dans quelle direction conduire le cours. De l'autre, les apprenants se trouvent tourmentés par cette fébrilité que nous appellerons le « tango » pédagogique et didactique d'un enseignant qui a perdu tout repère. Ce « tango » nous fait penser à un conducteur de véhicule qui, ayant perdu le contrôle de la direction, entraîne la confusion chez les passagers.

2.2.4. Le désordre lié au comportement des apprenants pendant l'exécution des tâches

Pendant les activités de la mise en œuvre de l'approche communicative, les apprenants à qui on donne la liberté de s'exprimer peuvent faire un mauvais usage de cette liberté. Ce qui a pour conséquence d'empêcher le bon déroulement des cours. En général, les apprenants, surtout les plus faibles, profitent de cette situation pour cacher leurs carences à travers le désordre qu'ils contribuent à créer. Or, vouloir instaurer une rigidité ayant pour but de maintenir l'ordre peut nous éloigner de notre intention initiale d'offrir un cadre de libre

expression à l'ensemble des apprenants. Que faire donc face à une telle situation ? En réalité, la solution relève d'un dilemme et reste une des préoccupations des enseignants pendant la mise en œuvre de l'approche communicative.

2.2.5. Le désordre lié à la tolérance des fautes

Le bon déroulement de la communication interindividuelle et des interactions suppose un certain degré de fluidité lors de la production parlée. Or, l'expérience montre que plus une personne s'exprime, plus elle s'expose aux fautes d'usages de la langue. L'approche communicative choisit de tolérer ces fautes, dans la mesure où elle n'empêche pas la compréhension du message.

Cette flexibilité, diversement appréciée par les enseignants et leurs apprenants, pourrait être cause de désordre dans leur esprit. En fait, certains pourraient comprendre difficilement que, dans ce cadre formel d'instruction qu'est la classe, on permette une situation qui étale les insuffisances des apprenants. Encourager l'excellence pendant qu'on admet les fautes, n'est-ce pas là une grande contradiction qui nourrit des débats dans les milieux éducatifs ?

3. L'approche communicative : un désordre nécessaire

Ici interviennent cinq niveaux d'interprétation du désordre causé par l'utilisation de l'approche communicative : Le désordre inhérent à la nature de l'approche communicative, le désordre mental chez les apprenants, celui causé par les insuffisances liées à la mise en œuvre de l'approche communicative, celui lié au comportement des apprenants, et enfin le désordre lié à la tolérance des fautes. Malgré la pertinence des faits relevés, nous notons, avec une satisfaction relative, que l'approche communicative ne mérite pas d'être rejetée, en ce sens que le désordre relatif tant décrié contribue à la réalisation de l'apprentissage.

3.1. Faire pour apprendre et non apprendre pour faire

L'approche communicative fait de l'apprenant l'artisan de sa propre formation. Il importe, pour que cela soit effectif, de le placer dans des situations qui lui offrent l'opportunité d'avoir envie de se former. Quand on sait qu'une trop grande rigueur dans l'organisation des activités pourrait le contraindre à consacrer du temps à observer cette rigueur plutôt qu'à s'investir dans l'exécution devant le conduire à l'apprentissage, on ne peut qu'encourager la flexibilité au niveau de l'exécution des tâches malgré le désordre relatif.

Faire pour apprendre, telle est la devise d'une approche qui met l'apprenant au cœur du processus d'apprentissage. Elle est d'autant plus pertinente qu'elle nous situe sur le fait qu'on ne peut apprendre qu'en s'investissant de façon personnelle dans l'exécution des tâches à exécuter. Pour cela, tout ce qui pourrait contribuer au plein épanouissement de l'apprenant de sorte qu'il se serve de toutes ses potentialités est à encourager.

3.2. Lorsque les fautes contribuent à la réalisation de l'apprentissage

Dans le cadre de la mise en œuvre de l'approche communicative, amener les apprenants à avoir peur des fautes, revient à les frustrer d'une participation effective à la réalisation de l'apprentissage. L'approche communicative encourage les apprenants à s'investir activement dans leur propre formation en acceptant de prendre des risques. Ne dit-on pas que celui qui ne risque rien n'a jamais rien ? Si nous restons dans la logique de cette maxime, nous pouvons soutenir que tout apprenant doit accepter de prendre des risques s'il veut apprendre. Avec les pratiques traditionnelles, bon nombre d'apprenants n'apprennent rien à cause de la peur de se voir réprimander par l'enseignant.

Même si on reconnaît que la tolérance des fautes peut entraîner le désordre, on doit reconnaître leur utilité pendant l'apprentissage, surtout dans le cadre de la mise en œuvre de l'approche communicative. De ce point de vue, il faut encourager une réduction de la nature péjorative des fautes pour en faire des passages nécessaires pour la réalisation de l'apprentissage. Par ailleurs, la possibilité offerte à l'enseignant de revenir sur certaines fautes redondantes au cours de séances prévues à cet effet et la latitude qu'il a de faire des interventions subtiles pour remédier à certaines situations nous indique que la tolérance dont il s'agit ici n'est que relative.

3.3. Lorsque le processus d'apprentissage de la langue maternelle justifie le désordre inhérent à la nature de l'approche communicative

A priori, il se dégage des appréhensions sur la mise en œuvre de l'approche communicative. Cela nous amène à contempler avec beaucoup de nostalgie l'approche traditionnelle et sa rigueur. Fort heureusement, certains indices nous permettent de dire que le désordre dont il est question ici se trouve plus ou moins justifié. Considérons d'abord le désordre inhérent à la nature de cette approche. En fait, si nous partons du principe que l'apprentissage de la langue maternelle s'effectue de façon globale, la notion d'ordre au niveau de l'apprentissage communicatif de la langue seconde ou de la langue étrangère est sans importance. Ceci est d'autant plus vrai que dans le cadre de l'acquisition de la langue maternelle, nous n'avons pas souvenance qu'il nous a fallu commencer par tel ou tel élément pour atteindre un niveau donné suivant un ordre bien établi. Par ailleurs, il ne nous est pas donné d'apprendre à utiliser la langue dans une situation donnée avant de nous intéresser à une autre. Tout se fait de façon imprédictible.

3.4. Le désordre mental : l'ordre naturel de la réalisation de l'apprentissage de la langue

Il importe de souligner que le désordre mental causé chez les apprenants n'est pas tributaire de l'approche suivie. On devrait plutôt l'attribuer au fait que certains apprenants dont la formation initiale s'est effectuée selon l'approche traditionnelle ont du mal à s'adapter à une approche qui ignore la rigueur que requiert l'apprentissage des différents éléments de la langue étrangère. Tout est donc une question d'adaptation. D'ailleurs, ce que l'on considère comme désordre mental chez les apprenants dans le cadre de l'approche communicative correspond bien, à l'instar de la langue maternelle, à l'ordre naturel dans lequel s'effectue l'apprentissage d'une langue.

3.5. Lorsque les faits relevés ne tiennent qu'à une mauvaise lecture de la situation

Au niveau du désordre causé par les insuffisances liées à la mise en œuvre de l'approche communicative, nous reconnaissons la pertinence des points abordés. Cependant, il faut admettre que, le désordre dont il est question peut relever d'une mauvaise interprétation de la flexibilité qui caractérise cette mise en œuvre. En fait, l'observateur nostalgique, habitué à voir l'enseignant dans son rôle de « maître » absolu de la classe, peut faire une mauvaise lecture de la flexibilité encouragée par l'approche communicative pour déplorer l'existence du désordre au sein de la classe.

Conclusion

L'objet de ce travail était de réfléchir sur la confusion liée à la mise en œuvre de l'approche communicative en vue d'apporter un éclairage sur l'influence de ce désordre sur la réalisation de l'apprentissage. Il ressort de notre réflexion que la mise en œuvre de l'approche communicative entraîne le désordre. On note cinq dimensions du désordre à ce niveau : le désordre inhérent à la nature de l'approche communicative, le désordre mental causé chez les apprenants, le désordre causé par les insuffisances liées à la mise en œuvre de cette approche, le désordre lié au comportement des apprenants pendant l'exécution des tâches et le désordre lié à la tolérance des fautes. Malgré la pertinence de ce constat, nous avons montré comment le désordre relevé est, dans une certaine mesure, nécessaire pour la réalisation de l'apprentissage dans le cadre de l'approche communicative.

Il importe, cependant, que les futures réflexions dans ce domaine s'intéressent aux influences possibles de la flexibilité encouragée par l'approche communicative sur les comportements des apprenants.

Bibliographie

Blair, Glenn Myers et al. *Educational Psychology*. New York: The Macmillan Company: 1962.

Brown, Douglas H. *Teaching by Principles: An Interactive Approach to Language Pedagogy*. Englewood Cliffs, N.J.: Prentice Hall, 1994.

Daco, Pierre. *Les prodigieuses victoires de la psychologie Moderne*. Verviers (Belgique): Marabout s.a 1973.

Johnson, Keith and MORROW, Keith (eds.) *Communication in the Classroom: Applications and methods for a communicative approach*, Longman House: Longman Group UK Ltd, 1981.

Nunan, David *Designing Tasks for the Communicative Classroom*, Cambridge: CUP 1989.

Rivers, WILGA M. *Communicating Naturally in a Second Language: Theory and Practice in Language Teaching*. Cambridge: CUP, 1983.

Richards, Jack C. and Rodgers, Theodore S. *Approaches and Methods in Language Teaching*, Cambridge: CUP, 1986.

Rossner, Richard and Bolitho, Rod (eds.) *Currents of Change in English Language Teaching*, Oxford: OUP 1990.

Stern, H.H. *Issues and Options in Language Teaching*. Oxford: OUP, 1996.

Widdowson, Henry G. *Teaching Language as Communication*. Oxford: OUP, 1978.

Williams, Marion and Burden, R. L. *Psychology for Language Teachers: A social Constructivist Approach*. Cambridge: CUP, 1997.